



LIGNÉE

Élisabeth Lefebvre pavoise sous ce Kroaz du : le plus ancien des drapeaux bretons, qui arbore le blason familial. Garage transformé en bureau pour son mari, l'annexe rehausse ses couleurs locales d'un lambris blanc.

OUVERTURE

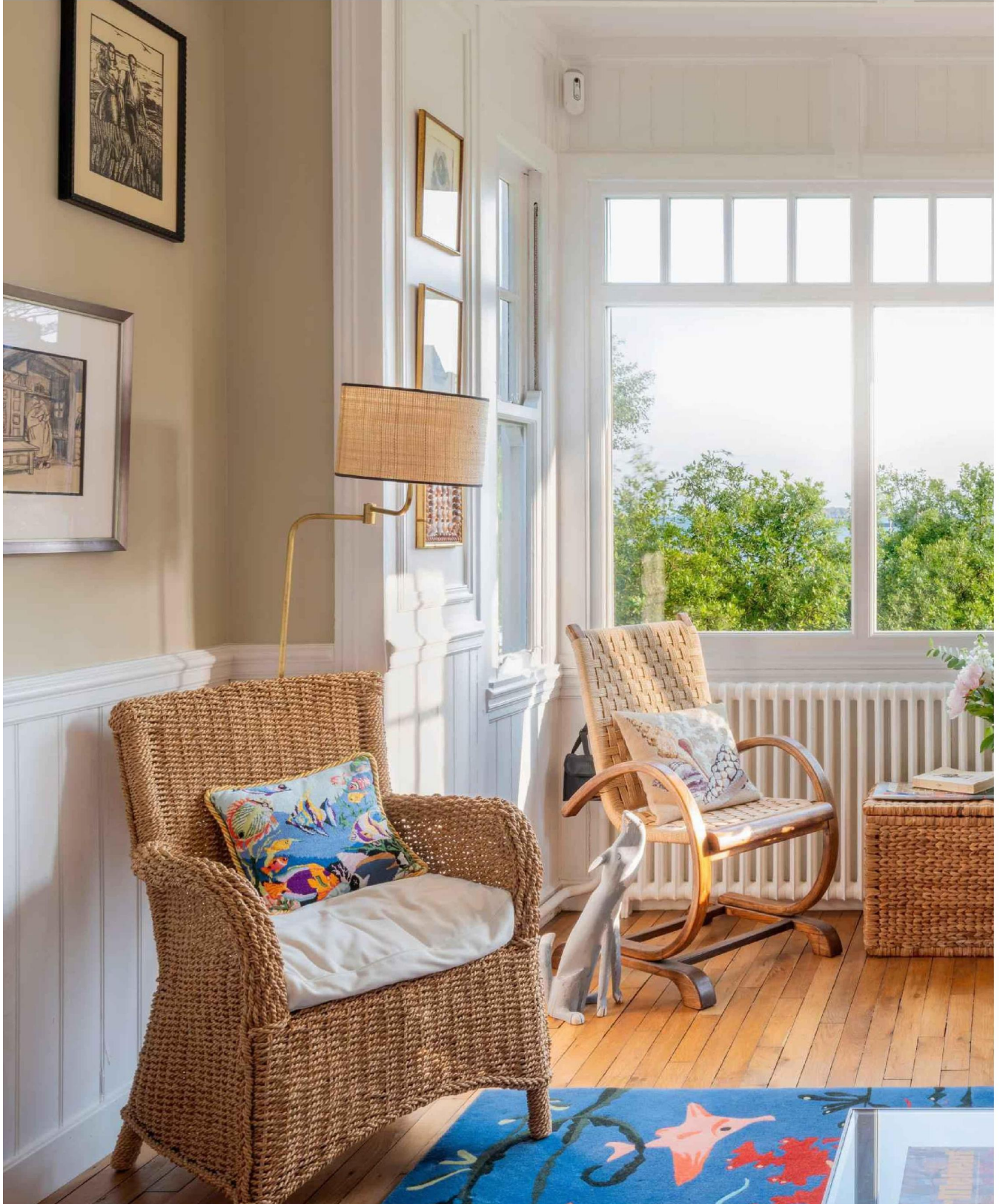
Face à la Manche, la villa étage une salle à manger et un salon au bow-window restauré, le bureau d'Élisabeth et sa chambre, ainsi que trois chambres sous combles. Semi-enterrée, la pièce à vivre se prête aux moments de réunion d'une grande famille. Mobilier de jardin, CFOC.



NOUVELLE PAGE

Esprit libre et visionnaire, Élisabeth Lefebvre a imprimé son identité à "Côté Ouest" et d'autres titres de décoration, parmi la quinzaine de magazines qu'elle a créés. De retour sur ses terres bretonnes, elle a remis à son goût une villa à Saint-Énogat, quartier le plus ancien de Dinard, avec cet art de vivre qui n'appartient qu'à elle: être dans le vent, à contre-courant.

PAR Anne-Laure Murier PHOTOS Frédéric Ducout





POINT DE VUE

Coussins maison, à partir des canevas d'Elizabeth Bradley et d'un kit trouvé à Londres (à gauche). Tapis sur mesure de Catherine Gran, Codimat. Gravures du mouvement Seiz Breur. Mobilier chiné à Saint-Méloir-des-Ondes.



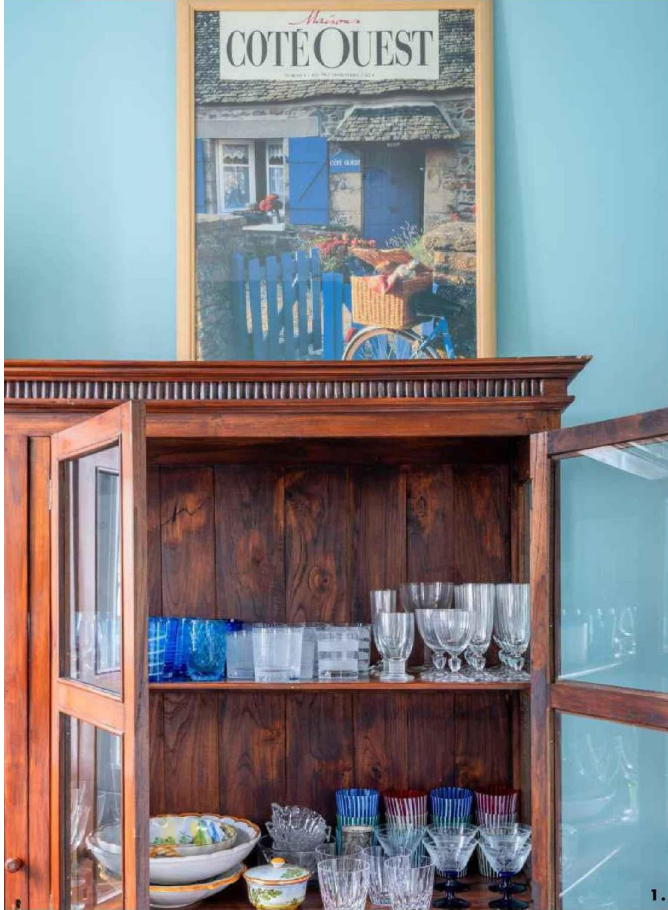
IMPRESSIONS D'AILLEURS Maquette du *Pen Duick*, célèbre cotre d'Éric Tabarly. Lampes en cordage du magasin de luminaires Kandella à Saint-Malo. PAGE DE DROITE Plaid écossais. Enfilade chinée à Bruxelles. Bar vintage Audoux-Minet, rapporté du Midi. Table extensible et chaises danoises du Salon des antiquaires à Saint-Méloir-des-Ondes (la prochaine édition se tiendra du 8 au 10 août 2026). Parquet rénové et fenêtres à guillotine restaurées.







ACCROCHES VINTAGE Tapis d'escalier, Roger Oates Design. Console chinée à la brocante mensuelle de Pléneuf-Val-André, quai de Dahouet. Boîtes en coquillages, parmi d'autres collections tous azimuts. Vierge à l'enfant, d'une position rare, des années 1930. PAGE DE GAUCHE Au sol, hommage au mosaïste breton Isidore Odorico par l'architecte Erwan Passini. Banquette d'un petit salon anglais. Coussin, Elizabeth Bradley. Secrétaire chinée à Megève.



Décrire en un mot celle qui aime les multiplier, avec un art consommé de la contradiction sur toute une gamme de nuances? Dès 1980, Élisabeth Lefebvre sort *Biba*, premier magazine des femmes qui travaillent et qui aiment ça. Avant d'être active, la jeune maman avait conçu *Enfants Magazine*, lequel s'épanouit toujours. D'un art de vivre à l'autre, la revue *Atmosphères* est aussi venue de ses lumières. Épaulé par son mari, lui aussi du métier, ce long cours de l'éditrice-journaliste a toujours été à son image: exit, people et mannequins; place aux femmes de toutes générations, de tous horizons, à la fois ouvertes au monde et intéressées par ce qui se passe près de chez elles... «*Rebelle est sans doute le qualificatif qui me définit le mieux. Je n'aime ni la pensée unique, ni le sens de l'histoire. J'ai dû avoir des ancêtres chez les chouans, mes héros! J'ai aussi une grande admiration pour les marins pêcheurs et les stations de sauvetage en mer, dont celle de Saint-Malo. Ma famille est originaire des Côtes-d'Armor; enfant, je passais mes vacances en baie de Morlaix dans le Finistère: mon cœur est breton. Quand j'ai fait construire ma maison de vacances à La Croix-Valmer, ce qui a motivé le lancement de Côté Sud en 1990, je me suis promis de revenir côté ouest*», sourit celle qu'inspirent tous les azimuts. Avec ses valeurs en bandoulière, qui enracinent authenticité comme curiosité, la voyageuse s'est ancrée dans le berceau historique et balnéaire de Dinard. En première

rangée de ses villas somptueuses et dûment protégées, l'agence Demeures du Littoral lui déniché enfin une maison de vacances. Cette perle est une belle endormie: aux mains de la même famille depuis que sa propriétaire ancestrale Valentine lui avait donné son nom, Ker Val a décliné au gré des successions. «*J'ai rétabli le bow-window d'origine avec l'assentiment de l'architecte des Bâtiments de France. Transformé en bureau, l'ancien garage s'est paré de boiseries à l'ancienne. Quant aux pièces, j'en ai optimisé la circulation et l'agencement, en remplaçant par exemple une double porte à petits carreaux par une cloison vitrée: cela ouvre sur la mer dès l'entrée, tout en facilitant la disposition des meubles.*» Fidèle à sa culture décorative et à sa nature affranchie, elle a privilégié des artisans dont la qualité relationnelle prévaut sur la notoriété. L'architecte Erwan Passini, du duo rennais Ateliers iO, a parfaitement supervisé le chantier, jusqu'à concrétiser un carrelage d'inspiration Odorico. Exclusifs aussi, tapis et passages d'escalier ont été confiés aux soins du fabricant Edena, depuis Paris. Local, lui, Éric Guerendel a redonné vie à des planches du catalogue Dufour dans deux panoramiques exotiques; l'éditeur-créateur de La Route des Indes a aussi signé la patine des murs. Depuis les chambres sous les combles, pour les trois enfants, jusqu'à une pièce «*en sous-marin*», pour les petits-enfants, les quelque 250 mètres carrés sont le nouveau port d'attache de toute la famille. **Adresses page 162**

HISTOIRES

- 1.** Numéro zéro de *Côté Ouest*, illustré par la première maison d'Élisabeth, à Térénez, son village d'enfance. Vaisselier, La Maison Coloniale. Verres gravés de Russie et d'ailleurs.
- 2.** *Baigneuse*, une autre belle pièce de ses collections.

PAGE DE DROITE
Cadeau maternel, cette commode avec miroir suit Élisabeth depuis ses 18 ans. Fauteuils provenant du petit salon anglais dont est issue la banquette du couloir. Panoramique «*Paul et Virginie*», La Route des Indes, réédition personnalisée d'un papier peint ancien. Tapis sur mesure, posé par Edena. Plaid du marché de Dinard.

